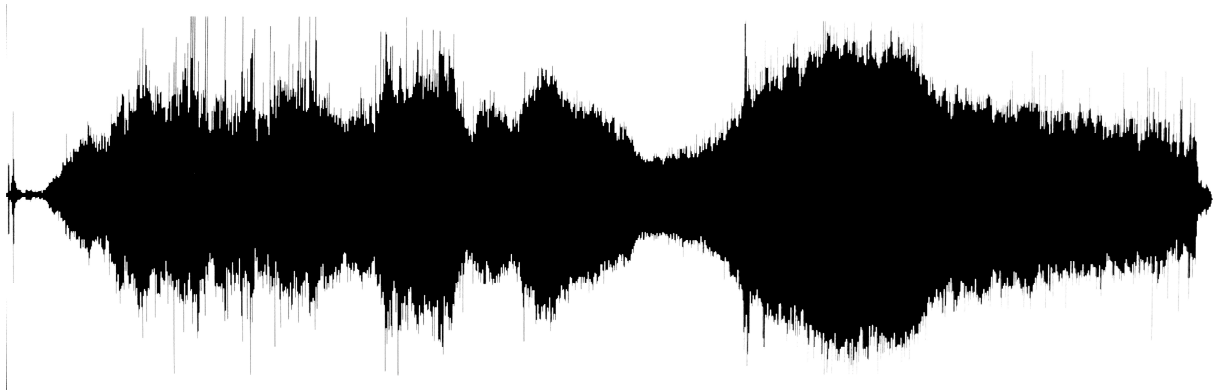


INSTALLATION D'ART SONORE



**IC**   
**Œuvres entomologiques**

Yannick LEMESLE - N° d'ordre de la Maison des Artistes : L940900 - Code APE : 9003A

N° de SIRET : 521 526 210 00013

Courriel : [beeswbox@yannicklemesle.fr](mailto:beeswbox@yannicklemesle.fr) Tél : 06 20 44 28 54

## « MURMURES DU SAUVAGE »



© Laurent Godart

« **MURMURES DU SAUVAGE** » est une immersion dans un espace sonore composé d'éléments variés dans lequel des sons enregistrés dans la nature rencontrent des sons abstraits ou concrets d'instruments (méli-mélophone, oscillateurs, synthèse sonore, instruments cinématiques, piano, cordes, vents ou percussions).

Le dispositif électroacoustique composé d'un orchestre de 6 haut-parleurs et d'un système Hypersound 2.1 permet la diffusion de différents paysages sonores à travers lesquels l'imaginaire de l'auditeur est invité à voyager. L'espace est scénographié par les sculptures "**Entomologes**" \* et une exposition de photos d'insectes rétro-éclairées lors de diffusions nocturnes.

\* Hôtels à insectes : **BeeswBox et Leben**



**YLM** dialogue avec les sons d'un nid de Frelons grâce à son méli-mélophone en version concert Live

Cette installation nécessite un **espace d'environ 100 m<sup>2</sup>** (10 m x 10 m au sol) pour accueillir 60 à 80 spectateurs maximum ; l'installation est adaptable pour un espace plus réduit avec moins de spectateurs. Plein air de préférence mais aussi espace intérieur.



Installation « Murmures du sauvage » dans le jardin du Musée Calvet (Avignon)

La durée de la diffusion varie selon les pièces sonores requises :

### ))) ENTOMOPHONIE SYNTONALE

Cette pièce sonore Entomophonie syntonale est animée de quatre mouvements dissociables :

#### ))) Le chant des Elytres dissimulé parmi les fleurs (29'42'')

J'essaie d'y pénétrer le langage des Orthoptères, fil conducteur de la pièce sonore, en tentant de rendre audible leur chant (débutant souvent à partir de 8000hz pour finir dans les ultrasons), sans hésiter à transposer la matière sonore de plusieurs octaves dans le grave.

N'étant d'ores et déjà plus dans une transcription du réel, je me permets sans scrupule de mélanger sons diurnes et nocturnes. Des rythmiques harmoniques apparaissent et sont ensuite accentuées par différents traitements sonores et des sons d'oscillateurs. Cette synthèse sonore viendra ponctuellement appuyer et amplifier la poésie retentissant à mon oreille, celle que j'entends et que je désire transmettre.

Des sons de l'environnement, comme oiseaux et vent, vont ensuite se mêler au chant des élytres ainsi qu'à de curieux crépitements. L'espace sonore est pénétrée de modestes battements d'ailes que l'on retrouvera dans la partie intitulée *Vespa nida crabo*.

Ces bruissements, résultats sonores fournis par le travail de centaines de mandibules et de milliers de pattes œuvrant à la construction d'un nid de papier, finiront par s'évanouir et se confondre aux gouttes de pluie d'un orage passant à proximité.

#### ))) Faune ore (10'21'')

Il s'agira ici de donner à entendre l'activité renaissante de toute cette faune après l'orage, mais sans trop d'excitations. Après la pluie, ...

#### ))) Vespa nida crabo (14'34'')

Une ouverture aux accents « symphoniques » nous introduit à l'intérieur d'un nid de frelons européens. Des bourdonnements extraits de la séquence qui lui succèdera, nous donnent à entendre une étrange « conversation » d'Hyménoptères. Bientôt rejointe par les « vocalisations » d'un Méli-mélophone\* presque plaintif, puis l'atmosphère éthérée d'un synthétiseur se promenant parmi les structures alvéolaires de la construction de « papier », l'ambiance finit par se diluer dans des trajets aller-retour de guêpes (*Vespula vulgaris*) passant très près du micro de captation. Des sons d'Orthoptères isolés reprennent alors leurs chants. Ultime solo sonore critique qui peut focaliser l'attention d'un prédateur potentiel.

\* **Méli-mélophone** : instrument signé **YLN**, tiges de bois de Hêtre vibrant sous le frottement d'un archet.

#### ))) Cris Chiroptères (7'03'')

Les échanges sociaux d'une colonie de Pipistrelles (Chauve-souris) animent un dialogue soutenu de prédateurs, se confondant quelquefois avec le cri de plusieurs oiseaux. Des Sauterelles refermeront le bal dans un final discret.

Cette pièce sonore a été distinguée d'une **mention spéciale du jury** dans la catégorie « **Paysage sonore** » au prix **Phonurgia Nova de la création sonore et radiophonique** en septembre 2016 qui s'est tenu à la **Bibliothèque nationale de France (Paris)**.



### ))) BEES HIVES MATTER (19'55")

Une invitation à pénétrer au cœur de la ruche, à parcourir un sentier phonique, de la vibration d'une seule ouvrière à la matière sonore complexe, résultat sophistiqué de l'organisation sociale de l'essaim, architecture d'un organisme entier et singulier. Les chants plaintifs de Reines élevées en cages nous interrogent sur l'effondrement des colonies. Une écoute sensible de la nature essentielle de l'Abeille : **sauvage**.

Cette pièce sonore a été nominée dans la catégorie « **Paysage sonore** » au prix **Phonurgia Nova de la création sonore et radiophonique** en septembre 2021 qui s'est tenu au **Centre Wallonie/Bruxelles (Paris)**, et diffusée dans le cadre de « **La radio du vivant** » en avril 2022 au **Jardin des Plantes/Museum d'Histoires Naturelles (Paris)**.

### ))) WETLAND BAND ORCHESTRA (15'00")

Au bord de la mare se joue la tragédie lyrique d'un lieu de vie foisonnant aux couleurs crépusculaires dessinant un paysage sonore singulier, écho d'un système vital. Le chant « flûté » des solistes Alytes accoucheurs s'expose dans une fugue qui s'interrompt, menacé par les vocalises d'une Chouette swinguant de branches en branches en approche de sa proie batracienne. Le coassement de Grenouilles insouciantes résonne dans un nocturne imaginaire. Un Héron survole le clapotis de l'eau. Le diapason des chants de grillons puis le bourdon d'un Syrphé voletant crée une nébulosité teintant une atmosphère faisant allusion à la sonorité euphonique mystérieuse de l'orgue à bouche Shô de la musique traditionnelle japonaise Gagaku. Une immersion poétique orchestrée à l'orée de la zone humide.

Les présences sonores : *Hérons, Syrphes, Zygènes, Grenouilles, Alytes accoucheurs, Moustiques, Grillons, Sauterelles, Piano, Violon, Violoncelle, Contrebasse, Hautbois, Clarinettes, Flûtes, Dulcimer, Percussions.*

### ))) MURMURE MANIFESTE à l'oreille de Pierre Henry (17'51")

La **Murmuration** est un anglicisme désignant un *phénomène naturel de rassemblement qui se produit lorsque plusieurs milliers d'oiseaux forment un incroyable nuage opaque dessinant des figures mobiles dans le ciel, on parle aussi du murmure des oiseaux.*

Dans cette œuvre sonore, le bruissement du vent dans les herbes, la clameur d'un vol d'oies sauvages, une nuée de moustiques, un murmure d'hirondelles, des conversations de Chiroptères se manifestent comme un écho acoustique à la difficulté de s'accorder collectivement pour faire harmonie, orchestre. L'air vibrant dans les embouchures ou les anches propose l'étude d'un rythme insolite du phénomène à la recherche d'une synchronicité où rebonds et ricochets musicaux convoquent la mémoire de certaines créations électroacoustiques de Pierre Henry.

Les présences sonores : *Vent, Air, Froissements et Battements d'ailes, Cris et chants d'oiseaux, Cigales, Sauterelles, Chiroptères, Trombone, Tuba, Cor, Clarinettes, Saxophone.*

### ))) FUNESTES ANTHROPOPHONIES (27'55")

Une mise à l'écoute à hauteur d'herbe, de l'impact éloquent des nuisances sonores sur nos écosystèmes fragiles. Cette création nous invite à pénétrer un paysage sonore de stridulations souvent inaudibles à notre oreille nue d'individu dressé vers le ciel pour la vision, doté de la bipédie, éloignant ainsi notre perception auditive du sol vivant. Elle est un voyage à la découverte de la diversité des chants rythmiques et discrets, des Orthoptères\* qui nous fredonnent une délicate plainte de frottements d'élytres et de raclairs. Une large gamme de signaux sonores impliqués dans la sélection sexuelle et la territorialité, rendue difficilement discernable, voire absente de notre environnement saturé des bruits de l'activité humaine. Métaphore d'une lutte acoustique à armes inégales, dans laquelle archets, plectres et râpes ne sont pas de taille contre les sons du trafic routier et aérien, des machines du monde agricole, celui-ci n'hésitant pas à blanchir les surfaces de serres par hélicoptère (cf. Part.2) pour protéger les cultures de la chaleur estivale.

\* *Sauterelles, criquets et grillons*

Les présences sonores : *chants de Sauterelles non audibles à l'oreille nue, Grillons, Criquets, Butineurs, Tracteur, Motoculteur, Avions de ligne et de tourisme, Hélicoptère, sons routiers, Synthèse sonore, électronique, percussions.*

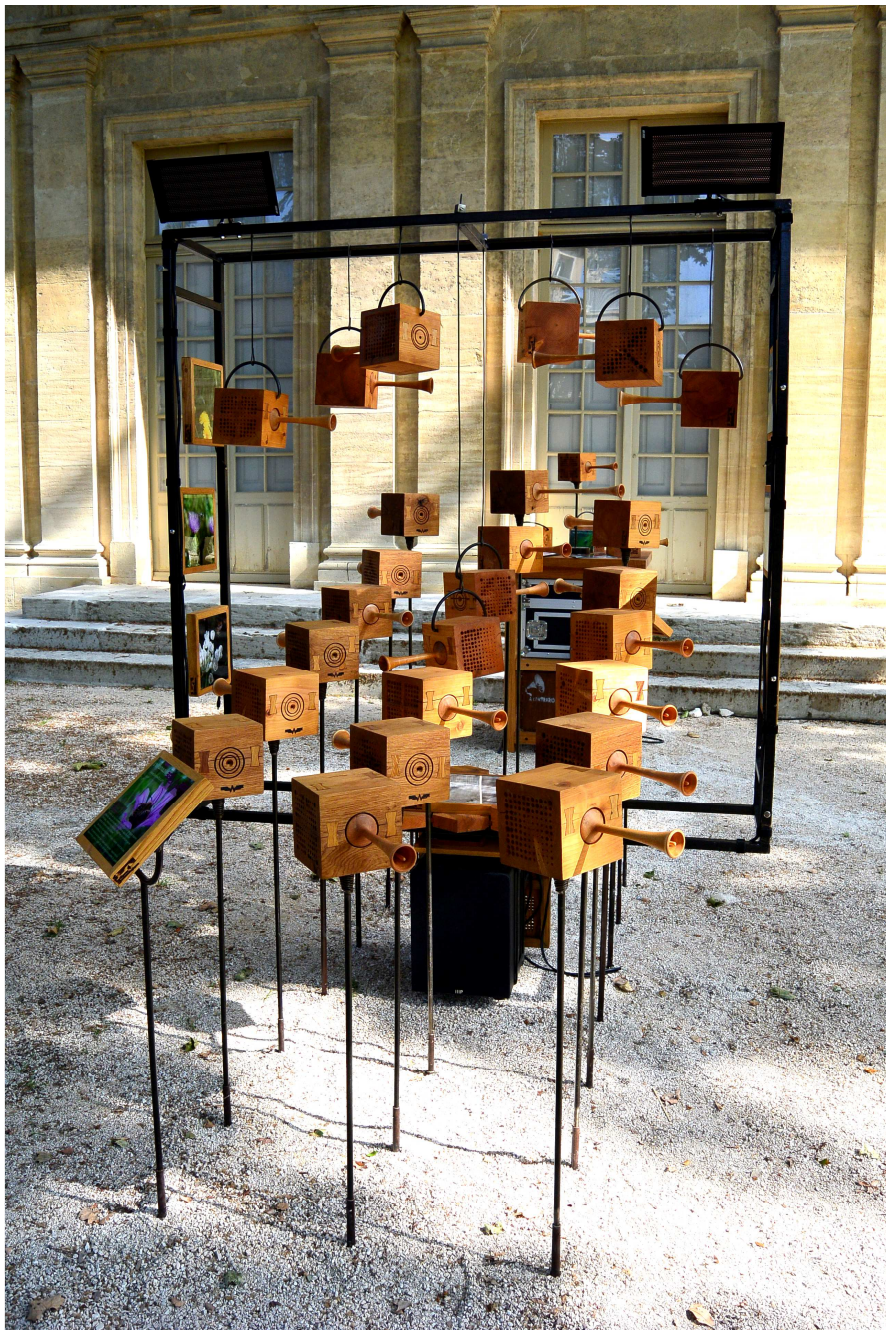
Cette pièce sonore a été nominée dans la catégorie « **Paysage sonore** » au prix **Phonurgia Nova de la création sonore et radiophonique** en septembre 2023 qui s'est tenu au **Centre Wallonie/Bruxelles (Paris)**

**Durée totale de la diffusion : environ 2h28mn** (*lecture en boucle*)

La diffusion peut être suivie **d'une conférence/discussion** sur le rôle des insectes dans nos écosystèmes : **Pourquoi des abris pour les insectes ?** Selon programmation à définir.



Installation du dispositif autour d'un grand Chêne dans le cadre des « Naturelles » à La Tour de Salvagny (69)

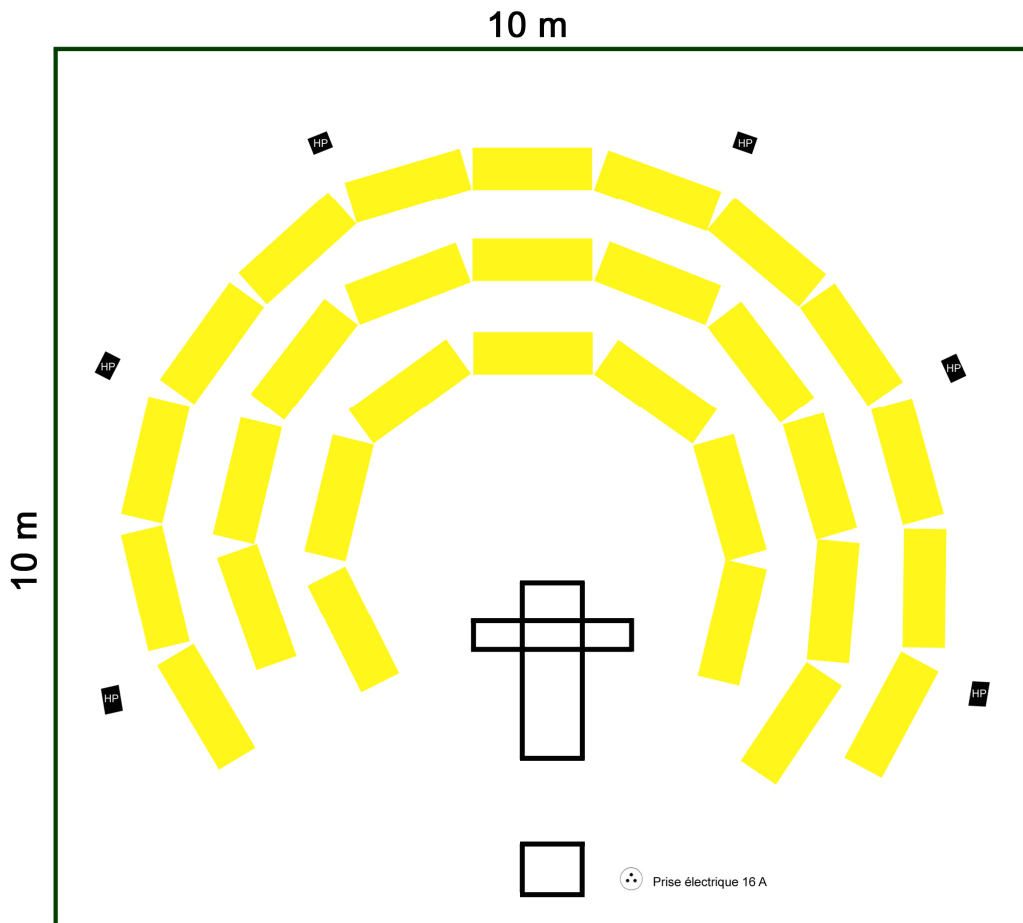



Installation « Murmures du sauvage » dans le jardin du Musée Calvet (Sculptures et photos)




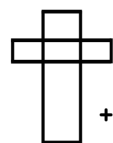

# PLAN INSTALLATION ET CONDITIONS

**Matériel fourni par l'organisateur :** Assises pour les spectateurs (**bottes de paille** ou espace enherbé ou coussins/chaises/chaises longues, selon possibilités et convenances) et une **alimentation électrique de 220 V, 16 A**. Si représentation nocturne ou intérieur prévoir éclairage pour la circulation du public.



 30 ou 40 Bottes de paille (1m20 x 0m50) assises spectateurs (2 personnes par bottes)  
60 ou 80 personnes/ou chaises longues.

 Haut-parleurs

 Sculptures Entomologes/Matériel sonore et exposition photos  
+ 

**Conditions financières pour une journée :** 850 € + déclaration SACEM (droits d'auteur) + cotisations Urssaf artistes (1% diffuseur) + frais de déplacement aller/retour depuis Avignon (Vaucluse) + hébergement (si nécessaire). Tarif dégressif si l'installation est programmée plusieurs journées.

**Renseignements techniques :** Yannick Lemesle (tél : 06 20 44 28 54 / courriel : [beeswbox@yannicklemesle.fr](mailto:beeswbox@yannicklemesle.fr))  
L'installation sonore peut être visible et audible durant toute une journée par des groupes et accompagnée d'une discussion/échange, un concert /conférence peut être présenté comme le point d'orgue de la journée.

L'installation en elle-même occupe un espace au sol de 4m x 3m, les haut-parleurs sont disposés autour du public. Le public peut déambuler dans l'espace, des écoutes au casque audio sont envisageables.

[www.yannicklemesle.fr](http://www.yannicklemesle.fr)  
[www.beeswbox.art](http://www.beeswbox.art)



Installation « Murmures du sauvage » dans le jardin du Musée Calvet (vue de dos)

## La poésie du son : hommage à Jean-Henri Fabre / « Murmures du sauvage »

### « **Écoutons et méditons loin du tumulte.**

*Tandis que la Cigale éventrée proteste, la fête se poursuit là-haut sur les platanes avec changement d'orchestre. C'est maintenant le tour des artistes nocturnes. Aux alentours du point de carnage, dans le fouillis de verdure, une oreille fine perçoit le susurrement des Sauterelles. C'est une sorte de bruit de rouet, très discret, vague frôlement de pellicules arides froissées. Sur cette sourde basse continue éclate, par intervalles, un cliquetis précipité, très aigu, presque métallique. Voilà le chant et la strophe entrecoupée de silences. Le reste est l'accompagnement.*

*Malgré ce renfort d'une basse, maigre, très maigre concert après tout, bien qu'il y ait dans mon étroit voisinage une dizaine environ d'exécutants. Le son manque d'intensité. Mon vieux tympan n'est pas toujours capable de saisir ces subtilités sonores. Le peu que j'en recueille est d'extrême douceur, on ne peut mieux approprier au calme des lueurs crépusculaires. Un peu plus d'ampleur encore dans ton coup d'archet, Locuste verte ma mie, et tu serais un virtuose préférable à la rauque Cigale, dont on t'a fait usurper le nom et la réputation dans les pays du Nord.*

*Tu n'égalerais cependant jamais ton voisin, le gentil Crapaud sonneur de clochettes, qui tintinnabule à la ronde, au pied des platanes, tandis que tu cliquettes là-haut. C'est le plus petit de ma population batracienne, le plus aventureux aussi en expéditions.*

*Que de fois, aux dernières lueurs du soir, ne m'arrive-t-il pas de le rencontrer lorsque, faisant la chasse aux idées, j'erre au hasard dans le jardin ? Quelque chose fuit, roule en culbutes devant mes pas. Est-ce une feuille morte déplacée par le vent ! Non, c'est le mignon Crapaud que je viens de troubler dans son pèlerinage. Il se gare à la hâte sous une pierre, une motte de terre, une touffe de gazon, se remet de son émotion et ne tarde pas à reprendre sa limpide note. En cette soirée d'allégresse nationale, ils sont bien près d'une douzaine sonnant à qui mieux mieux autour de moi. La plupart sont blottis parmi les pots à fleurs qui, disposés en rangs pressés, forment un vestibule devant ma demeure. Chacun a sa note, toujours la même, plus grave pour les uns, plus aiguë pour les autres, note brève, nette, remplissant bien l'oreille et d'une exquise pureté.*

*D'un rythme lent, cadencé, il semble psalmodier des litanies. Cluck, fait celui-ci ; click, répond cet autre à gosier plus fin ; clock, ajoute ce troisième, ténor de la bande. Et cela se répète indéfiniment, comme le carillon du village en un jour férié : cluck, click, clock ;*

*- cluck, click, clock.*

*L'orphéon batracien me remet en mémoire certain harmonica, ma convoitise lorsque, pour mon oreille de six ans, commençait à devenir sensible la magie des sons. C'était une série de lames de verre d'inégale longueur, fixées sur deux rubans tendus. Un bouchon de liège au bout d'un fil de fer servait de percuteur. Imaginez une main novice frappant au hasard sur ce clavier, avec la brusquerie la plus désordonnée d'octaves, de dissonances, d'accords renversés, et vous aurez une image assez nette de la litanie des Crapauds. Comme chant, cette litanie n'a ni queue ni tête ; comme sons purs, c'est délicieux. Il en est ainsi de toute musique dans les concerts de la nature. Notre oreille y trouve de superbes sons, puis s'affine et acquiert, en dehors des réalités sonores, le sentiment de l'ordre, première condition du beau. »*

**(Jean-Henri FABRE – Les Merveilles de l'instinct chez les Insectes – Morceaux choisis : Extraits des Souvenirs Entomologiques – La Sauterelle verte.)**